

L'Esprit de la Liturgie
Petit guide de la forme extraordinaire

- 26 -

9^{ème} dimanche après la Pentecôte.

« Jérusalem ! des jours de malheur viendront pour toi parce que tu n'as pas reconnu le moment de mon passage. »

Le Christ plaint les hommes de n'avoir pas cru à son amour : c'est l'histoire du peuple hébreu (Epître) qui se poursuit. Le malheur n'existe, en effet, que parce que le monde s'écarte de Dieu. Dieu est venu parmi nous et nous a donné sa loi pour nous associer à son bonheur. Dans les chants de cette messe, nous disons, une fois encore à Dieu, notre confiance et notre admiration.

Introït.

« Ecce Deus adjuvat me » : voici que Dieu me vient en aide. En plein cœur de l'été éclate un cri de joie. Cet introït appartient au 5^{ème} mode baptisé « joyeux », mode très peu utilisé dans les introïts : dans les dimanches après la Pentecôte il n'y en a que deux, ceux des 9^{ème} et 11^{ème} dimanches. La joie de « ecce Deus » est foncièrement celle d'une exclamation, d'une surprise, d'une grande découverte : « Voici que Dieu me vient en aide ». Nous sommes en présence du second introït Ecce du cycle temporel, le premier étant de taille puisqu'il ne s'agit rien de moins que celui de l'Epiphanie : « Ecce advenit dominator Dominus ». Le secours apporté par le Seigneur ne suppose-t-il pas d'abord son « arrivée » - Ecce advenit-. On n'oubliera pas aussi que cette exclamation Ecce coïncide avec le moment liturgique de l'entrée du célébrant et l'accompagne. Toute entrée dans un espace autre provoque un mouvement de surprise. Entrer en liturgie, entrer à l'église, c'est faire sous des médiations concrètes et esthétiques (espace, lumière, chants) qui manifestent la majesté de Dieu, la découverte de Celui qui est là, qui accueille et protège.

Attentifs à la lecture cursive des introïts dominicaux, nous observerons que le « susceptor » de ce dimanche est celui-là même dont la miséricorde était reçue dimanche dernier « suscepimus ». Dans le commentaire du psaume 53 par St Augustin nous lisons : « Voici que Dieu me vient en aide ! Bien que les choses qu'il promet soient fort éloignées dans le futur, aujourd'hui même je jouis d'un soutien actuel et plein de douceur, aujourd'hui même dans l'allégresse de mon cœur, je m'aperçois que c'est sans raison que certains disent “ qui nous fera voir le bonheur ? ”. En effet, “la lumière de ton visage a été marquée sur nous, Seigneur, tu as mis la joie dans mon cœur.” Ni dans ma vigne, ni dans mon troupeau, ni dans ma coupe, ni dans ma table, mais “dans mon cœur. Voici que Dieu me vient en aide !” Comment vient-il à ton aide ? “ Le Seigneur est le soutien de mon âme” »

Remarquons enfin que le texte de cet introït ajoute aux versets 6 et 7 du psaume 53 un vocatif qui représente une innovation pure et simple : « protector meus, Domine ». Susceptor, protector, des mots consonants qui expriment la confiance de l'Eglise en son Dieu, son soutien et son protecteur. Il nous délivre de nos ennemis « détourne le mal sur mes ennemis ; dans ta vérité, détruis-les ». Nous avons chanté la joie du réconfort avant d'implorer le secours, assurés que Dieu exauce nos prières.

Graduel.

Le psaume 8 chante la grandeur de Dieu se manifestant dans son œuvre. Il s'applique fort bien à la nature en cette splendeur de l'été. Mais il entre aussi dans l'idée centrale de cette messe. Exclamation de l'Eglise qui chante son admiration à la vue des faits merveilleux par lesquels le Seigneur protège son peuple et qui viennent d'être rapportés par l'Epître : le feu du ciel, les serpents, les anges...

Alleluia.

Après avoir admiré, dans le graduel, la puissance que le Seigneur déploie pour protéger son Eglise et lui avoir dit sa gratitude celle-ci n'oublie pas qu'elle a toujours des ennemis « arrache moi mon Dieu des mains de mes ennemis ».

Offertoire.

C'est celui du 3^{ème} dimanche de Carême « la loi du Seigneur est parfaite... ses commandements plus doux que le miel ». La loi et les commandements de Dieu sont la route du bonheur et nous sommes assurés de la félicité éternelle si nous les gardons fidèlement.

Communion.

Voici que Dieu vient à mon aide, avons-nous chanté dans l'Introït. Comment vient-il à notre aide sinon en nous donnant son corps et son sang en nourriture. Nous demeurons ainsi en lui et lui en nous. Dans les luttes de ce monde nous n'avons rien à craindre notre « âme est comblée de grâces, et le gage de la gloire éternelle nous est donné ».

Bibliographie : Dom PIUS PARSCH « Le guide dans l'année liturgique », Cardinal I. SCHUSTER « Liber sacramentorum », D. AEMILIANA LOEHR « L'année du Seigneur », J. FEDER « Missel quotidien des fidèles », Dom F. CABROL « Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie », Dom Pierre MIQUEL « Dictionnaire des symboles liturgiques », Barbier de MONTAULT « Traité d'iconographie chrétienne », Dom L. BARON « L'expression du chant grégorien », D. PAVLE ELISABETH LABAT « Louange à Dieu et chant grégorien », Dom GAJARD « Les plus belles mélodies grégoriennes », François CASSINGENA-TREVEDY « Chante et marche. Les introïts ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>